

## I - LE COLLÈGE COMMUNAL

Le Collège de garçons de Blida a été construit en 1883 à proximité de la place principale de la ville (Place d'Armes). L'ensemble des bâtiments et des cours couvre une surface d'environ un hectare.

Au moment de l'inauguration (octobre 1884) par le Gouverneur Général TIRMAN, le Recteur JEANMAIRE et le Maire MAUGUIN, il comprenait un bâtiment à un étage de soixante mètres de long, formant façade sur la rue Bizot.

Au rez-de-chaussée étaient aménagées des classes, des salles d'étude, l'appartement de la concierge, le parloir, tandis que l'étage était réservé aux appartements du Principal, de l'agent spécial et à la lingerie.

Perpendiculairement à la façade étaient construites deux ailes de quatre-vingt-dix mètres de long à un étage également ; l'aile Est comprenait au rez-de-chaussée des salles de classes, des études, un réfectoire, les cuisines et leurs dépendances et au premier étage un dortoir, des chambres de surveillants et l'infirmerie. L'aile Ouest comportait au rez-de-chaussée des études, les classes de physique et histoire naturelle ainsi que les salles destinées aux appareils et collections scientifiques, tandis qu'au premier étage étaient aménagés deux dortoirs.

Les trois ailes étaient fermées par un mur de clôture parallèle aux bâtiments de la manutention militaire.

Au centre de ce rectangle, un bâtiment comprenant des salles de classe au rez-de-chaussée et une salle de dessin au premier étage, laissait libres la Cour d'Honneur et une cour de récréation.

L'établissement disposait en outre, à l'Ouest des bâtiments d'un terrain de quarante mètres sur quatre-vingt-dix mètres où étaient aménagées trois cours de récréation ; deux d'entre elles portaient un auvent, destiné à abriter les élèves par mauvais temps.

Pour l'effectif de l'époque, les bâtiments étaient spacieux : les trois dortoirs pouvaient aisément abriter les 40 pensionnaires et les salles de classe et études étaient plus que suffisantes pour les 110 élèves qui peuplaient l'établissement.

A la tête du Collège, M. GUELPA, Principal, gérait l'internat à son compte ; il disposait d'un agent spécial logé dans l'établissement et d'un surveillant général qui était marié à la Directrice de l'E.P.S. de jeunes filles et qui, de ce fait, habitait en dehors du Collège.

En 1893, au moment du départ de M. GUELPA et de l'arrivée de M. LIER, l'effectif s'est légèrement accru ; le Collège compte 65 internes et un total de 140 élèves.

En 1900, la Municipalité prend à son compte l'internat qu'elle gèrera jusqu'en 1922 en détachant auprès du Principal, un fonctionnaire municipal s'occupant de l'internat. C'est sous ce régime que M. LIER cède, en 1905, la place à M. GREGOIRE.

L'effectif a atteint à cette époque 85 pensionnaires et 250 élèves au total.

En 1910, le chiffre des pensionnaires s'élevant à 135 et le total des élèves atteignant 235, l'établissement s'avère trop petit ; les trois dortoirs sont insuffisants et les salles de classe et études n'arrivent plus à contenir la population scolaire ; le réfectoire en outre est surpeuplé et des agrandissements s'imposent. On décide alors la construction d'une nouvelle aile à la place du mur de clôture parallèle aux bâtiments de la manutention.

Cette aile a deux étages ; au rez-de-chaussée est aménagé un établissement de douches, un réfectoire et 5 salles de classes, au premier étage, un dortoir de 40 mètres de long et ses dépendances, ainsi que des salles d'isolement pour les malades contagieux ; au deuxième étage une buanderie, un séchoir, la lingerie et ses dépendances, ainsi qu'un vaste entrepôt.

L'effectif s'accroît encore, en 1913 il est de 340 élèves dont 145 internes, la guerre de 1914 arrive, un léger fléchissement se dessine ; le nombre des élèves tombe à 330 et celui des pensionnaires à 130, mais M. CALLOT qui succède à M. GREGOIRE, rétablira la situation et à son départ en 1917, il cédera à son successeur M. BRENET, un établissement comptant 445 élèves dont 155 pensionnaires.

M. BRENET verra, lui aussi, grossir ses effectifs et lorsque son successeur, M. MARILL, arrive en 1920, le Collège de Blida compte 475 élèves et 160 pensionnaires. A ce moment, une augmentation des tarifs de pension et de la rétribution collégiale provoque une diminution sensible des effectifs qui passent à 410 élèves dont 150 pensionnaires.

*(" Le Tell ")*

## **II - LE COLLÈGE COLONIAL**

En 1922, la nationalisation du Collège est décidée. L'établissement devient " colonial ", c'est-à-dire qu'il a une autonomie financière, comme les lycées, et la gestion de l'internat est confiée à un économiste du cadre des lycées, M. POLVERELLI. L'agent spécial en fonction, M. THOUVENIN est maintenu dans l'établissement. Le Collège Colonial reste un Collège, mais il a la même autonomie financière que les lycées. Le Principal est déchargé de classe et il a un secrétaire pour le seconder. Un Surveillant général certifié est nommé et un logement lui est aménagé au premier étage de la façade de la rue Bizot, dans les locaux occupés jadis par la lingerie. M. MARILL, Principal au moment de la nationalisation, restera en fonctions jusqu'en 1932, date à laquelle il sera remplacé par M. JACQUIN venant de Sétif. Pendant le séjour de M. MARILL, l'effectif subit des fluctuations nombreuses ; il oscille entre 410 et 470 élèves et le nombre des pensionnaires se maintient entre 140 et 160.

En octobre 1932, à l'arrivée de M. JACQUIN, l'effectif total est de 420 élèves, mais celui des pensionnaires est de 175.

Les dortoirs sont insuffisants.

Dès son arrivée, le Principal aménage un nouveau dortoir et ses dépendances, ainsi qu'un escalier d'accès, au deuxième étage de l'aile Sud, à la place de l'entrepôt à peu près inutilisé, faisant suite à la lingerie. Dès cette époque, les travaux de grosses réparations, aménagements, constructions, seront à peu près ininterrompus. Des salles de manipulations seront aménagées, l'infirmerie sera agrandie, des lavabos seront installés le long des réfectoires, l'eau filtrée sera placée dans toutes les cours, la lingerie sera transformée, les salles de classe seront remises à neuf, les bibliothèques seront enrichies ; de nombreux appareils de physique viendront enrichir les collections ; une cinémathèque d'histoire naturelle sera créée ; les

bureaux du Principal, du Surveillant général seront transformés ; les appartements du Principal, de l'Econome, du Surveillant général seront remis à neuf.

L'ordinaire des élèves sera amélioré, le nombre des agents sera augmenté, si bien qu'en 1933, l'effectif atteindra plus de 500 élèves dont 170 internes.

L'établissement s'avère nettement trop petit. Des démarches pressantes sont faites par le Principal auprès des autorités académiques et du rapporteur général du budget, M. DUCLOS, et en 1935, un million est mis à la disposition du Collège pour son agrandissement. Les travaux rapidement menés sont prêts au 1er janvier 1936. On a construit une aile à un étage en prolongation de la façade de la rue Bizot et une aile à deux étages perpendiculaire à la précédente. On dispose ainsi de douze salles de classes nouvelles, un dortoir et ses annexes, une salle de composition et un vaste préau.

En même temps des transformations étaient faites dans les anciens bâtiments. Des galeries étaient aménagées sur toute la longueur des bâtiments et permettaient de créer, à proximité des dortoirs, des locaux pour les lavabos et les vestiaires. Des agrandissements allaient permettre de loger la population scolaire qui atteignait au moment de leur mise en service plus de 600 élèves dont 180 internes.

Tandis que ces travaux s'achevaient, des modifications étaient apportées dans les anciens bâtiments ; les études étaient agrandies et celles des grands étaient dotées de tables individuelles avec casiers. Les bureaux de l'économat qui étaient primitivement installés à l'étage dans des locaux sombres et exigus, descendaient au rez-de-chaussée.

Une salle des professeurs était aménagée, le parloir et le vestibule d'entrée remis à neuf, les toitures refaites, les cours remises en état, les dépendances des cuisines réfectionnées.

Les nouvelles salles s'ornaient de gravures et photographies, une salle de conférences et cinéma était aménagée et des appartements étaient construits pour loger l'adjoint d'économat et la lingère.

En quelques années le Collège de Blida subissait des transformations complètes qui lui permettaient d'accueillir dans des locaux vastes, bien éclairés et aérés la population scolaire d'année en année toujours plus nombreuse.

L'effectif atteignait alors 420 élèves dont 145 pensionnaires ; il était, avant la guerre de 1939-1945, de 710 élèves dont 190 pensionnaires, ce qui classait le Collège de Blida au troisième rang des Collèges de France et d'Algérie et dans le premier tiers des lycées de France.

### **III - LE LYCÉE DUVEYRIER**

En 1956, le Collège devient le "Lycée Duveyrier".

C'est celui de nos jeunes camarades à qui, nous, les anciens, désirons ardemment passer le flambeau, (veuillez excuser notre insistance) pour que survivent, le plus longtemps possible, l'âme de notre " Etablissement " et celle de notre Amicale.

Ils le connaissent bien ! Ce lycée fut successivement dirigé par MM. les Proviseurs PERILLIER, VOISIN et enfin par M. PRUNIAUX, toujours membre de notre Comité Central.

Il aurait été sans histoires s'il avait pu échapper aux répercussions des tragiques événements qu'a connus l'Algérie à partir de novembre 1954.

*« La rentrée d'octobre 1956, notamment, s'est faite avec un effectif très réduit " d'élèves musulmans. Une grève scolaire cherchait à détruire cette fraternité « née sur les bancs de l'école, dans la communion des mêmes études ; mais « elle allait à l'encontre du sentiment et de l'intérêt des familles qui, dès le « deuxième trimestre, commencèrent à faire reprendre à leurs enfants le chemin « du Lycée. (M. le Proviseur Voisin).*

En 1958, le Lycée Duveyrier est honoré par le Ministre de l'Education Nationale ; il est distingué et classé premier parmi tous les lycées de France, pour avoir su réaliser en 1957, la meilleure tenue de la Maison et le cadre le plus agréable. Cette haute distinction a été portée à la connaissance du Pays.

Un diplôme de satisfaction lui a également été décerné en 1959, pour le même motif.

Et c'est l'exode de 1962 ! Les plaques de marbre qui, depuis 1947, étaient scellées dans le vestibule d'entrée du Lycée pour perpétuer la mémoire des " Anciens Elèves Morts pour la France " ont été détruites. De même ont disparu les noms de Maurice Escoute et de Jean Bonnier, gravés en lettres d'or sur les plaques apposées à l'entrée de la salle de mathématiques et de la deuxième salle d'études.

Le Collège Communal, le Collège Colonial et le Lycée Duveyrier, unis dans une seule âme, ne sont plus I

Pour nous, Anciens Elèves, jeunes et moins jeunes, ce sera toujours une douce joie, teintée de mélancolie, de nous remémorer l'époque de nos études dans notre cher et vieux " Bahut ", comme une des plus heureuses de notre vie.

Collèges et Lycée de Blida, et vous aussi Professeurs, à qui nous exprimons de nouveau notre reconnaissance, votre souvenir, gravé dans nos cœurs, demeure impérissable.

Le comité de l'Association des Anciens Elèves des Ecoles de BLIDA